Ecole Industrielle St Joseph de High-River

Les traités avec les Pieds-Noirs leur promettait entre autres avantages des écoles pour instruire leurs enfants. En 1883 il tint sa promesse et le Rev. Père Lacombe vint avec un arpenteur pour choisir l'emplacement. Il se décida à prendre un bas-fond au confluent de la Rivière des Arcs et de la Rivière Haute à 25 milles sud-est de Calgary. Une bâtisse en brique fut commencée. Le Rev. Père Lacombe fut chargé par le gouvernement de la surveillance des travaux. L'intention première du gouvernement était de bâtir une école exclusivement pour les garçons. Mais le surintendant général des affaires indiennes demanda au gouvernement que un montant suffisant fut consacré pour l'agrandissement des bâtisses et pour un staff d'institutrices employées à l'éducation et au développement professionnel des jeunes indiennes, ce qui est d'une importance aussi grande pour la civilisation et l'avancement de la race indienne que l'éducation des garçons.»

Les premiers jours d'Octobre 1884 la bâtisse était terminée. Le 17 Octobre le Rev. Père Lacombe arrive [illegible] le frère Little, et les sœurs Guénettes, Sainte-Geneviève et Shiffaut (sœurs grises de Montréal)

et aussi deux jeunes-filles auxiliaires
Monsieur Leo Slattery devait prendre
la charge de fermier instructeur.
Le Rev. Père Lacombe accompa-
gné de Monsieur Reed, Dépu-
té commissaire du département
des affaires indiennes, partirent
pour recruter les des enfants
dans les réserves Pieds-Noirs
Ils s'entendirent avec Crow foot
le grand-chef des Pieds-Noirs
qui parut satisfait et promit
des enfants. Ils réussirent
moins bien chez les Gens du
sang et les ~~Pieds~~ Piéganes. Red
Crow sut adroitement élu-
der la question d'école et ne
dit ni bien ni mal en sa
faveur.
Ce ne fut que le ~~15~~ 5 Novembre
que le premier contingent d'en-
fant arriva. Monsieur Jean
L'Heureux fut chargé par Mon-
sieur Magnus Begg, agent des
Pieds-Noirs, de conduire 8 en-
fants à l'école. Pour cela
il usa de tous les stratagè-
mes dont il était capable. De
peur que les enfants ne s'e-
vadassent pendant l[illegible]
il les amusa de [illegible]
jusqu'à ce que les enf[illegible]
s'endormissent de fatigu[illegible]

Le Rev. Père Legal réussit a obtenir trois enfants chez les Gens du Sang: il les conduisit à Macleod avec l'aide de l'agent Monsieur Pocklinton. Mais fallait partir de là en toute hâte de peur que les enfants ne s'évadassent. Le Major Cotton de la police montée lui fournit une voiture et le necessaire pour le voyage. D'autres arrivèrent à différentes dates mais malgré tout l'école ne prospérait guère à cause des désertions.

Au commencement, seuls quelques orphelins et quelques jeunes gens de 15 à 18 ans se décidèrent à venir. Les derniers étant leurs propres maîtres vinrent à l'école sans le consentement de leurs parents ou tuteurs, simplement parce qu'ils considéraient que c'était une manière bien confortable de passer l'hiver. De fait ils s'en allèrent.

Lorsque quelques enfants d'un age raisonnable arrivaient, ils ne restaient guère plus d'un mois, car les mères arrivaient tout en pleurs, les enlever le mois suivant.

Les nombreux visiteurs qui venaient camper autour de l'école, étaient aussi une

Piéganes

cause de désertion; ils persuadaient aux enfants de s'en retourner avec eux et la cause était facilement gagnée.

Les ministres protestants n'étaient pas sans voir d'un mauvais oeil notre école catholique. Ils répandaient la calomnie parmi les Indiens. Un certain Rev. Monsieur Trivett établi chez les Gens du Sang fit sa part; il fit remarquer à un sauvage, One Spot, que s'il laissait son enfant à l'école, il était sur de mourrir. Le sauvage partit en toute hâte pour retirer l'enfant.

Pour essayer de persuader les sauvages, le gouvernement permit de recevoir quelques enfants blancs connus d'eux. Plusieurs enfants vinrent de Gleichen et aussi du Nord.

En Février 1885 Monsieur Reid annonça qu'un grand nombre d'enfants ~~et~~ de la réserve des Gens du Sang étaient décidés à venir à l'école. L'agent n'attendait que l'ordre pour les envoyé. Mais quand l'ordre arriva, les enfants furent introuvables.

Toujours est-il qu'en 1885 quand le Rev. Père Claude prit

la charge de principal il ne restait plus que 3 enfants pieds-noirs à l'école. Le jour où il arrivait, un d'eux fut enlevé par son tuteur, et pour sauver le troisième, il se vit obligé de renvoyer l'autre. Monseigneur Grandin voyant cette situation était plus que découragé le 11 juin 1885, il écrivait « j'ai visité l'école industrielle de St Joseph de High-River. Je ne puis que regretter de voir tant de sacrifices en argent de la part du gouvernement, d'abnégation de la part des employés et si peu de succès. J'en conclus qu'il faudra nécessairement essayer une autre méthode afin de réussir avec ces Pieds-Noirs comme avec les autres tribus. »

N'ayant pu réussir avec les Pieds-Noirs, le Père Lacombe se tourna vers les Sarcis, mais sans plus de succès. En Novembre il réussit à amener 18 Cris. De sorte que cet automne hiver 1885, la moyenne des élèves se maintint de 30 à 32. Ces nouvelles recrues furent plus sauvages que les premières.

S'il fut si difficile de traiter avec les Pieds-Noirs, il convient

cependant de mentionner la conduite de celui d'entre eux qui seul se souciait d'avoir son enfant à l'école. C'est un Riégane du nom de Enistopi-omarkan « Running among Buffaloes. » Non content de nous confier son enfant de plein gré, il offrit un cheval à quiconque de sa tribu suivrait son exemple et c'est ce qu'il fit deux fois. ~~à l'an~~ Progrès - Ce n'est que l'année suivante que la paix et la régularité commencèrent à regner. Les enfants étaient au nombre de 32; vingt-deux garçons et dix filles. Le bon esprit prévalait parmi eux; pendant toute l'année aucun d'eux ne songea à déserter. Aucun signe de mécontentement ou d'ennui ne fut remarqué parmi eux. L'inspecteur Mc Gibbons: « ~~Avant~~ testifie en rend témoignage dans le cahier des visiteurs: « Avant de terminer ma seconde visite, je puis dire que je trouve qu'un progrès considérable a été fait par les enfants ». C'est aussi l'avis de Monsieur Vankoughnet, député Surintendant General du département des affaires indiennes.

j'ai examiné les enfants, garçons et filles de cette école, et suis enchanté de leur progrès. Le Rev. Père Principal et les instructeurs sont évidemment les hommes des positions qu'ils occupent.» Monsieur Bloomfield a aussi laissé sur le registre ce témoignage flatteur: «Je connais plusieurs écoles industrielles dans les environs de Londres, Angleterre, quelques unes sont d'excellentes institutions. Mais je considère que cette école est égale aux meilleures d'entre elles.» Aussi Monseigneur Grandin a-t-il, à sa seconde visite est frappé du changement: «On peut maintenant, dit-il, espérer un succès.»

Cependant en 1884, tout ne marchait encore que petitement. Sur 22 ~~garçons~~ élèves 13 étaient au dessous de 10 ans ne travaillaient pas à l'extérieur, du moins régulièrement, 3 des plus âgés travaillaient à la menuiserie sous la direction de Monsieur Picard et 6 autres travaillaient aux champs sous la direction de Monsieur Sauvé, premier instructeur. Vu le petit nombre d'ouvriers, la ferme n'était guère éclat encore que très

petite : Trente-trois arpents de grains et onze de légumes. Quarante tonnes de foins suffisait pour les animaux. Le troupeau se composait alors de 3 chevaux, 20 bêtes à cornes et une trentaine de moutons. Tout marchait alors « militairement », suivant l'expression du Père Claude.

Les filles n'étaient qu'au nombre de 10 dont la plupart au dessous de 12 ans. Elles aidaient les sœurs, faisaient surtout du raccommodage et du tricottage.

En 1889 le nombre des enfants atteint 49

En 1891 le progrès continue sous la direction du Rev. Père Vaessens qui succède au Rev. P. Claude dans les fonctions de principal.

Une fanfare se forme sous la direction de M. Wm. Foster, instituteur, en 1892. Au bout de quelques mois elle mérite des éloges des visiteurs. Elle fait plusieurs excursions à Cochrane, Canmore, Banff, Calgary. Elle accompagne le Lieutenant Gouverneur, Honorable Daly

principal, M. Dennehy vice-principal, M. McInnes instituteur, le frère Thomas Morkin, fermier instructeur, le frère John Morkin, ingénieur et le charpentier. Les filles sous ~~sous~~ la direction des Soeurs: Soeur Kelly, superieure et Matrone et 6 autres soeurs.

Le nombre des enfants est actuellement de 698 dont 23 filles et 35 garçons ce qui fait depuis le début 182 garçons et 86 filles. Realizant que la plupart des garçons vivront sur la ferme, ~~nous reg~~ cette industrie est regardée comme la plus importante. Tous les grands y travaillent. Quelques-uns ~~garçons~~ apprennent la menuiserie, mais la cordonnerie est actuellement abandonnée: ce métier étant reconnu très malsain surtout pour des enfants. ~~Le~~ Chacun d'eux travaille sur le métier pendant une demi-journée et va en classe l'autre demi-journée.

Les filles apprennent la cuisine, la couture, le tricottage, le tissage, la broderie etc. etc. Elles ont à leur usage

à la réserve des gens du temps à l'occasion de l'ouverture de l'hôpital Catholique, mérite les éloges de Mgr Gabbons « la fanfare fut un succès pour l'école » et finalement reçoit des récompenses à l'exposition de Regina.

Depuis longtemps déjà on se trouvait à l'étroit, le gouvernement se décide à bâtir une maison exclusivement pour les garçons et les employés. Le 18 Août 1893, elle était terminée et les garçons viennent y y installer.

C'est en 1895 que l'école est à son apogée, du moins pour le nombre elle compte 120 élèves. Depuis ce temps le nombre a toujours diminué graduellement.

En 1901 le Rev. Père Lajoie prend la charge de principal pendant l'absence du Père Vaessens qui s'est rendu en Belgique. L'année suivante le Rev. Père Vaessens reprend en main la direction des affaires jusqu'à l'année dernière où il a été remplacé par le Rev. P. Rieu.

Le personnel comprend actuellement le Rev. Père

plusieurs machines à tricoter, des machine à coudre et un métier à tisser.

La récolte de l'année dernière a été de 4700 minots de grains et 1300 de pomme de terre, 1500 de betteraves et navets et 1300 tonnes de foin. Toute les récolte est consommés ici, soit pour l'entretien du bétail, soit pour l'engraissage des animaux de boucherie. La ferme contient un troupeau de 39 chevaux, 4 taureaux, 56 vaches, 48 génisses, 81 boeufs, 15 veaux, 30 cochons il faut ajoutes à cela 200 poules. En outre tous les ans on engraisse pendant l'hiver environ 300 Boeufs livrés à P. Burns et Co au printemps. De plus notre troupeau nous fournit à peu près à longueur d'année de viande de boucherie. Tous les ans à l'exposition de Calgary, nos boeufs remportent les premiers ou seconds prix: en 1906, ils ont eu 4 prix 2 en 1907 et 4 en 1908. Un moteur à gazoline de 15 chevaux-vapeurs sert pour le battage et le broyage du

grain et pour mille autres usages.

La ferme comprend 1550 arpents dont 1070 autour de l'école ; le reste est la terre a foin.

Outre les 2 batisses principales qui servent aux garçons et aux filles, il y a la menuiserie, la forge, la boulangerie, ~~l'été~~ l'infirmerie, la buanderie, la machinerie, l'étables aux chevaux, aux boeufs, aux veaux, la porcherie et l'abbatoir. De plus une glacière ~~qui~~ de 30 × 18 pieds qui contient 110 tonnes de glaces : elle est divisée en 2 compartiments l'un pour la viande, l'autre pour le lait et le beurre. Diverses autres bâtisses servent de garage pour les voitures, ~~et~~ les instruments agricoles et de magasins pour les provisions.

Les sports sont encouragés et les enfants sont des ardents au foot-ball et au hockey. Ils ont été les champions pour le foot-ball en 1898 et notre équippe de hockey a gagné le championat

du district de High River en 1890.

La crise que subit en ce moment notre école est la même que subissent actuellement toutes les écoles industrielles de l'Alberta. L'école anglicane de St Dunstan, (Calgary) a été obligée de fermer ses portes n'ayant plus que 18 élèves et des dettes par dessus la tête

L'école méthodiste de Red Deer est plus prospère, elle compte 37 garçons et 24 filles. Cependant elle a une diminution sensible. Le Rev. J. P. Rice a démissionné parce qu'il voyait l'école tomber peu à peu; mais il a été remplacé par le Rev. E. Fortier un homme de première force qui a relevé plus d'une école décadente. Cependant à son entrée au pouvoir il dit "le nombre des élèves n'a pas été ce qu'il aurait dû être. La moyenne a été de beaucoup inférieure au nombre autorisé par le gouvernement

le recrutement pour cette école devient une ~~question~~ sérieuse problème.»

Parmi les Pères qui ont séjournés à l'école à divers titres signalons le Père Thérien (1886) le Père Lefebvre (1894), le Père Dubois (1895) le Père Danis (1896) le Père Lestanc (1905) le Père Le Chevallier, (1906-1908) de plus le frère Ryan.

Parmi les visiteurs de l'école nous pouvons signaler les noms suivants.

Le 15 Mars 1886. Visite du Lieutenant Gouverneur Dewdney. Un enfant de la 3e section Edouard Lagrandeur lit une adresse tout enluminée

Le 11 Juillet 1888, Rev. Mère Fillatrault, supérieure générale des sœurs grises

Le General Strange

Le 27 Juin 1889 Mgr Faraut o.m.i

Le 3 Juillet 1890 Monseigneur Aut o.m.i, évêque de Mackenzie

Le 18 Août 1892. A. E. Forget, Regina.

Le 5 Septembre 1893 L. Fréchette M.P.

Le 5 Juin 1894 E. R. Père Louis Soullier Supérieur général: «J'ai visité l'école industrielle avec une satisfaction complète.» Rev. Père Antoine ass. gen. «Toutes mes félicitations pour les progrès réalisés.»

Le 7 ~~sept.~~ ~~Lt Colonel~~ Août Henri Taschereau Montreal

Le 7 Sept. 1894 Lt Colonel. A. Wyndham

Le 26 Novembre 1895. Visite de Lord Aberdeen gouverneur général du Canada et de Lady Aberdeen avec escorte

"Governor General of Canada very favorably impressed by all that we have seen during a most agreeable visit." Abdn.

Ishbel Aberdeen

"Advance with courage"

"Fortuna sequatur"

Le 19 Dec. 1896. Monseigneur Grouard

École St Joseph, High River

1908

PROVINCIAL ARCHIVES OF ALBERTA

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

IN YOUR REPLY REFER TO
18 117657/4
ALSO TO THE DATE OF THIS LETTER

ADDRESS REPLY TO THE
SECRETARY DEPT OF INDIAN AFFAIRS
OTTAWA.

DEPARTMENT OF INDIAN AFFAIRS CANADA

Ottawa, February 19, 1908

Rev. Sir,-

Replying to your letter of the 14th inst. I beg to say that, if you will forward to the Department the old mail bag in use at your school, together with the locks, it will be returned to the Post Office Department and a requisition made for a new one.

Your obedient Servant,

Secretary.

Rev. J. Riou,
Principal,
St. Joseph's Industrial School,
Davisburg, Alta.

117657/4

Ottawa, February 19, 1908

Rev. Sir,-

Replying to your letter of the 14th inst. I beg to say that, if you will forward to the Department the old mail bag in use at your school, together with the locks, it will be returned to the Post Office Department and a requisition made for a new one.

Your obedient Servant,

[signature]

Secretary.

Rev. J. Rieu,

Principal,

St. Joseph's Industrial School,

Davisburg, Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

INCORPORATED AD 1670 PRO PELLE CUTEM

ALL OFFICIAL CORRESPONDENCE
TO BE ADDRESSED
THE COMMISSIONER
THE HUDSONS BAY COMPANY
WINNIPEG.

The Hudson's Bay Company.

Commissioner's Office,
Winnipeg.

June 13th, 1908,

IF ANY REPLY IS NECESSARY
PLEASE REFER TO SALE NO.

RE LEASE No.123.

NW¼ 26--21--28 West 4th,

A. Naesscus, Esq.,
Principal, Indian Department,
Dunbow, ALTA..

Dear Sir,-

I beg to draw your attention to the fact that the rent for the above property is in arrears. Kindly advise me whether you intend to continue this lease. If you do desire to continue the lease I must ask you to remit the sum of $50.00, the amount overdue, by return mail.

Yours faithfully,

Commissioner.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

Office of the

Indian Commissioner

for the Northwest Provinces and Territories.

In your reply refer to
No. 46/G
and date of this letter and address
Hon. David Laird,
Indian Commissioner,
Winnipeg, Man.

Winnipeg, Ist. Oct. I908.

Rev. Sir,

The estimates for the current fiscal year contain an item of $350.00 for fencing the Hay section reserved for the St. Joseph Industrial School, in order to prevent stray cattle from damaging hay crop. The necessary material may be purchased; authority of the Department Sept. 28th. I908, No. 3088II/I.

Yours truly,

D Laird

Indian Commissioner.

Principal,
Dunbow Industrial School,
Davisburg.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.230

Office of the

Indian Commissioner

for the Northwest Provinces and Territories.

In your reply refer to
No. 46/G
and date of this letter and address
Hon. David Laird,
Indian Commissioner,
Winnipeg, Man.

Winnipeg, 9 Oct. 1908.

105

Rev. Sir,

I have your letter of the 6th. instant and note that you have already erected the fence needed to protect your hay supply, and authorize you to expend the $350.00 voted for the purpose towards repairing the girls' play-room and make the other improvements you suggest.

Yours truly,

Indian Commissioner.

Principal,

Dunbow Industrial School,

Davisburg.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220

Office of the

Indian Commissioner

for the Northwest Provinces and Territories.

In your reply refer to
No. 21/46
and date of this letter and address
Hon. David Laird,
Indian Commissioner,
Winnipeg, Man.

Winnipeg, 6 March 1909.

Rev. Sir,

I forwarded to Ottawa your application which came through Mr. Inspector Markle for a grant of $2500.00 to purchase a traction engine for the use of your school. I am informed by the Department to-day that it deems it inadvisable to grant the application.

Yours truly,

D Laird

Indian Commissioner.

Principal,
St.Joseph's Industrial School,
Davisburg, Alta.

PROVINCIAL ARCHIVES
OF ALBERTA
ACC. 71.220